

Plan régional



Sud



Nature et paysages





**Dossier élaboré par la LNVL
« Lëtzebuurger Natur-a Vulleschutzliga »,
cofinancé par le Ministère de l'Environnement**

Collaboration :

Sections de la LNVL :

**Clemency
Differdange
Dudelange
Esch-sur-Alzette
Kayl-Tétange
Pétange
Rumelange
Sanem
Schifflange**

Coordination :

Pit Mischo

Consultation et corrections :

Raymond Peltzer

Documentation :

Françoise Rollinger, Jeannot Braquet, Jean Hiltgen, Albert Schlessen

Cartes topographiques :

© Administration du Cadastre et de la Topographie (autorisation de publication du 26.11.2003)

Layout :

Fern Rollinger

Plan régional Sud

**La conservation de la nature
et des paysages
dans une région en reconversion**

Apport du Conseil d'administration
et des sections Sud de la
Lëtzebuenger Natur- a Vulleschutzliga
au Plan Régional Sud
(Clemency, Differdange,
Dudelage, Esch-sur-Alzette,
Kayl-Tétange, Pétange, Rumelage,
Sanem, Schiffange)

Objectifs du dossier

«Une des principales missions de l'aménagement du territoire consiste à coordonner les différentes demandes formulées en matière d'affectation des sols, compte tenu de ses propres objectifs et des politiques sectorielles». Suivant ce principe énoncé dans la déclaration du Ministère de l'Aménagement du Territoire (Programme directeur 1999) la LNVL tient à exposer sa vue sur le Plan Régional Sud et à contribuer de façon constructive à une nouvelle perception de la région minière.

Malgré les handicaps d'une forte densité de la population et d'un paysage hypothéqué par les activités passées de l'industrie lourde, certaines approches à mettre en oeuvre assez facilement remédieraient enfin à un manque certain de la qualité de vie des habitants de cette région.

Cet objectif peut être atteint par la conservation des éléments paysagers importants sur le plan écologique, par la reconversion des espaces gravement malmenés par une absence de prévoyance dans le passé et par l'intégration d'espaces naturels dans les zones à haute densité d'habitations.

Sachant que le développement durable est encore trop souvent l'enfant pauvre des planifications, les propositions de la LNVL dans ce dossier visent à combler certaines lacunes, notamment en ce qui concerne les espaces verts, la biodiversité et la conservation des paysages.

Le document présent est donc complémentaire aux dossiers suivants :

«Stärken-Schwächen-Analyse für die Region Süden»

Ministère de l'Aménagement du Territoire 1998

«Friches Industrielles – Etat d'avancement et perspectives»

Ministère de l'Intérieur 2000

«Espaces Naturels dans les friches Industrielles / Surfaces prioritaires»

Adm. des Eaux et Forêts 2002

Base de données ORESUD

Raumplanungskonzept Kordall

Urbanvision – workshop Esch 2006 (2000)

L'opportunité du présent dossier consiste dans le fait que la LNVL propose 100 projets concrets.



Analyse

des points forts et des points faibles de la région

Malgré une forte densité industrielle et urbaine dans les vallées, quelques surfaces forestières d'une certaine envergure ont pu se maintenir sur les hauteurs. Celles-ci contribuent à rééquilibrer le climat local par l'épuration de l'air et constituent un espace de récréation pour les habitants.

Les terrains fortement remaniés suite à l'extraction du minerai de fer ont évolué vers des biotopes extrêmement intéressants – car uniques dans la grande région - du point de vue biodiversité. C'est pourquoi les surfaces ayant pu survivre dans cet état ont été classées comme réserve naturelle ou comme site protégé suite à la directive européenne sur les habitats faune et flore.

Les espaces industriels devenus friches se prêtent à l'aménagement de lieux d'habitation et de reconversion industrielle, mais contrairement aux errements du passé, la nature et l'écologie ne devront plus être sacrifiées.



Décharges

Durant des décennies, la région minière était considérée comme poubelle de la nation.

On pourrait énumérer des dizaines de décharges officielles et encore plus de décharges non déclarées comme telles, parmi celles-ci les plus grandes jamais vues au Grand-Duché.

Bon nombre de terrains pollués par des résidus gravement nocifs sont mal localisés, voire même pas du tout. Il importe de changer enfin cette « image de marque » peu flatteuse pour la région.



Zones humides

Depuis des milliers d'années les vallées de la région sud jouxtant la « cuesta » formée par les couches géologiques du bajocien comportaient des zones humides riches en biodiversité. Les industries anciennes et récentes sont à l'origine de la destruction de 95% de ces espaces naturels.

Ne citons que l'aménagement du PED dans la commune de Pétange ou de la zone industrielle « Haneboesch » à Differdange, où des sites extrêmement intéressants sont désormais recouverts par des crassiers.



Qualité des eaux

Malgré la construction de la nouvelle station d'épuration à Pétange et la rénovation de celle de Schiffflange, l'épuration des eaux reste un problème majeur, notamment pour la « Chiers ».

La « Mess » et la « Kälbaach » présentent aussi une qualité d'eau peu encourageante.





Qualité de l'air

Suite aux changements des procédés de la filière sidérurgique et à l'avènement d'autres industries, de nouveaux polluants se sont substitués aux poussières d'antan.

En comparaison avec la qualité de l'air de l'Oesling, la pollution atmosphérique est encore énorme. Des efforts continuels d'amélioration seront donc à l'ordre du jour.



Consommation d'espace

Comme notre législation actuelle veille sur le pourcentage d'espace forestier, toute construction nouvelle ira sur le compte des terres agricoles. Or on constate de façon flagrante la diminution constante du nombre d'agriculteurs dans le sud, ce qui entrave gravement la conservation des espaces agricoles.

Ce facteur rendra une restructuration globale et intégrée vers un « parc régional » ou un « parc naturel » de plus en plus difficile.



Conservation des éléments structurant le paysage

Le nombre décroissant d'agriculteurs entraîne un déficit d'entretien des espaces verts qui devra de plus en plus être assuré par des équipes professionnelles.

Cette mutation étant relativement récente, les structures pour assurer cet entretien sont encore loin d'être optimales.

Quelques communes commencent à se rendre compte de ce problème et essaient de remplacer certaines structures paysagères perdues.

Une approche

concertée et intégrée

L'identité nouvelle préconisée pour la région ne sera crédible que sous condition de se présenter sous un jour beaucoup plus positif que par le passé.

Les démarches utiles pour l'obtention de cet objectif peuvent être d'ordre social, culturel, touristique, de loisir etc.

La LNVL est d'avis que dans cette approche concertée l'environnement naturel joue un rôle extrêmement important.

Elle ne pourra accepter une approche ségrégative, dans laquelle on trouverait d'une part les espaces naturels protégés et d'autre part les espaces urbanisés sans ambitions de qualité environnementale.

Des trames vertes devront faire partie intégrante des nouveaux projets de planifications et de constructions. Des espaces de récréation devront se trouver devant la porte des citoyens, et même sur des terrains industriels, l'épuration de l'air par la verdure devra se faire à l'intérieur des cités aussi bien que dans nos forêts, des cours d'eau devront de nouveau revivre à l'air libre, pour ne donner que quelques exemples.

Pour faire avancer ces idées, l'efficacité des concertations exigera une révision des structures existantes. Ainsi le Service Conservation de la Nature auprès du Ministère de l'Environnement devra pouvoir agir sur place moyennant un staff plus conséquent.

Les communes auront à restructurer leur service écologique en désignant un « Conseiller Conservation de la Nature ». Une collaboration régionale entre ces services écologiques ne pourra réussir qu'en passant par un coordinateur spécialisé. Le syndicat régional « Prosud » devra se prononcer en faveur d'un conseiller « Nature » régional, à l'instar d'un conseiller culturel.

N'oublions pas la LNVL, la plus grande association de protection de la nature du pays, qui sera capable de faire fonctionner un espace « Forum-Nature » au cœur de la région minière. Cela lui permettra de continuer à assumer sur un plan local et régional le rôle qui est le sien depuis des décennies sur le plan national (information, animation

régionale, générateur d'idées, contacts interrégionaux et transfrontaliers, projets « nature et paysages », participation au suivi scientifique de la gestion des espaces protégés etc.).

Il nous paraît logique de situer un tel « Forum-Nature » (bureaux, expositions, documentation, pédagogie ...) au sein du monde « civilisé » auquel est destiné notre effort de promotion et de défense de l'héritage naturel, par exemple dans la cité des sciences.

De cette façon l'interaction scientifique et pédagogique serait garantie et améliorée.



Le développement durable du point de vue de la qualité de vie

La collaboration interrégionale

Nos voisins français de la région frontalière étant dans une situation semblable à la nôtre, il serait logique de coopérer pour quelques projets, notamment en ce qui concerne la protection des paysages, le tourisme, la pédagogie, les centres d'animation régionaux etc.

La LNVL a déjà coopéré avec l'association homologue française, la LPO (Ligue pour la protection des Oiseaux) dans la planification de projets relatifs à la protection des paysages et des espaces verts à haute valeur écologique.

Il faut viser cependant une collaboration interrégionale à plus grande échelle.

Selon plusieurs projets concernant le Plan Régional Sud, l'augmentation de la qualité de vie pourra être atteinte par diverses stratégies:

- réduction du trafic par la décentralisation
- augmentation de l'offre de services dans la région
- apports substantiels sur le plan culturel, touristique etc.

La LNVL est d'avis qu'à part ces considérations, le Plan Régional Sud devra mettre aussi l'accent sur un environnement naturel amélioré:

- une amélioration de la qualité de l'air par des programmes concernant la réduction de la consommation d'énergie, la promotion des énergies renouvelables, de meilleurs contrôles des émissions etc.
- la protection durable des paysages par voie législative
- la création d'espaces verts avec parcs, sentiers, jardins, allées, haies, arbres solitaires dans et autour des localités
- l'implantation d'espaces verts sur les sites industriels
- la désignation de zones vertes interurbaines durables
- la renaturation intégrale des cours d'eau du Bassin Minier
- la désignation de couloirs verts entre les zones d'habitations
- l'inventaire et la protection des sources
- l'élaboration d'une stratégie pédagogique
- l'adoption d'une stratégie d'information du public etc.



Le développement durable du point de vue de la biodiversité



Un des objectifs principaux de la Convention de RIO de 1991 sur le développement durable était la conservation de la biodiversité sur notre planète. La directive européenne sur les habitats impose clairement aux différents pays de l'UE la voie à suivre pour y réussir.

Dans la région Sud-Ouest plusieurs de ces «Zones de Protection Spéciale» et «Zones Spéciales de Conservation» ont été désignées, avant tout sur les sites des anciennes minières à ciel ouvert. Une multitude de biotopes rares se partagent ces lieux, qui sont devenus de ce fait des refuges pour beaucoup d'espèces animales et végétales n'ayant plus la possibilité de survivre ailleurs par suite d'une uniformisation et surexploitation de nos campagnes.

Il importe d'élaborer des plans de gestion adéquats pour ces sites afin d'y maintenir la végétation dans son état favorable actuel.

Il serait cependant faux de limiter le maintien de la biodiversité à ces espaces protégés. On sera obligé de trouver les moyens pour augmenter la diversité de tous nos paysages forestiers, agraires ou urbanisés. N'oublions pas la Convention de Ramsar signée par le Luxembourg, qui exige la conservation des milieux humides et des espèces qui y vivent. De graves erreurs ont été commises dans le passé dans la région Sud sur ce point, qu'il serait urgent de redresser.



La LNVL est partisan pour que toutes les hauteurs (Dogger) de la région minière et ses pentes soient déclarés comme « paysage protégé ». La plupart des terrains sont de toute façon définis comme « zone habitat » ou « zone oiseaux ».

Les propositions de la LNVL

Nouvelles structures

Si la région minière veut se donner une nouvelle « Identité » (Image) où prime la « Qualité de vie », de nouvelles structures sont nécessaires pour promouvoir cette idée.

Diverses propositions vont dans la direction d'un « Parc régional », d'un « Parc Naturel », d'un « Parc paysager » ou autre.

Les communes font des efforts dans cette direction et sont d'accord sur le point que seule une structure régionale qui englobe les différents aspects peut réussir dans cette démarche.

La LNVL présente ce dossier du point de vue « nature et environnement » pour combler les lacunes existantes et fait les propositions suivantes :

Dépendance de l'Administration de l'Environnement sur le site Esch-Belval

L'avantage d'une telle décentralisation serait le facteur proximité dans une région hautement sollicitée avec rayonnement régional positif.

Service Conservation de la Nature – Bassin Minier

Le SCN – Sud est actuellement responsable pour la moitié de notre pays et ne peut absolument pas garantir le suivi de toutes ses missions.

Un « Service Conservation de la Nature » est indispensable pour la région minière et serait bien vu dans la Cité des Sciences, ensemble avec d'autres institutions écologiques.

« Forum-Nature »

La LNVL est prête à assumer les mêmes responsabilités dans le bassin minier qu'elle a déjà assurée dans la Maison de la Nature à Luxembourg-Ville.

Elle propose la création d'une maison « Natur am Minett » proche des administrations de l'environnement et proche des étudiants (cité des sciences) et de la population.

Ce forum pourrait prévoir des espaces pour expositions, points info, bibliothèque, documentation, réunions, congrès ...



**Structures
existantes
et à créer**





Animateur-Nature

Un « animateur-nature » régional sera indispensable pour couvrir les besoins des habitants de la région et des visiteurs. Des randonnées, soirées d'information, projections de films ou autres pourraient montrer les beautés et les caractéristiques de la région minière.



Conseiller-Nature

Chaque commune devrait redéfinir son service écologique. En effet certaines communes disposent d'un service écologique performant au point de vue environnement technique. Par contre chaque service communal devrait aussi se doter d'un conseiller-nature qui logiquement doit se prévaloir de connaissance et de missions spécialisées dans le domaine de l'environnement naturel.

Nature et Pédagogie

Dans le bassin minier il existe déjà plusieurs initiatives pédagogiques (Natureschoul Lasauvage, Waldschoul Esch ...). Ces structures dépendent cependant fortement de quelques personnes particulières et ne forment pas de réseau structuré. Un tel « réseau-nature » devrait se former pour accroître l'efficacité et le caractère régional de ces centres. Il serait opportun de redéfinir la mission de certains centres (Waldschoul Dideleng, Waldschoul Esch ...).

Loisirs et Nature

Un groupe de travail sera nécessaire pour analyser les potentialités et les limites de la région pour les loisirs et les sports. Il est indispensable de faire une analyse d'impact des différentes activités sur l'environnement naturel (Randonnée, mountainbike, équitation, grill-parties...).

Nature et tourisme

Il sera absolument nécessaire d'instaurer une maison du tourisme dans la région minière. Rassembler les points forts et les présenter au public de façon attrayante, telle sera la mission de cette maison.

La LNVL a lancé la campagne « Landschaft schmaacht ». Elle est prête à adapter cette campagne à la région minière. Un guide gastronomique répondant aux critères d'une gastronomie écologique et régionale pourrait contribuer à former cette nouvelle identité recherchée.

Dans ce cadre il serait intéressant de profiter de diverses structures (Plein emploi, CIGL, Proactif ...) pour créer et entretenir un réseau de jardins créatifs (jardin des épices, jardin des sons, jardin de l'écoute, jardin médicinal, jardin aromatique, jardin des odeurs, jardin de l'eau ...) ou différents Arboretums.

Les hébergements pour jeunes gens faisant défaut, il est nécessaire de créer de nouveaux points de rencontre avec toutes les possibilités de vivre la nature (p. ex. Hébergement de Lasauvage, possibilité: Carreau Tillebiorg à Differdange).



Fonds régional pour la protection de la nature

La création d'un fonds régional pour la protection de la Nature nous semble un outil indispensable pour coordonner et pour financer les activités des diverses communes, qui pour le moment ne collaborent pas encore assez entre elles et n'investissent pas l'argent nécessaire pour des projets régionaux.

Une conception intégrée de la conservation de la nature



Les friches industrielles

Les pertes d'éléments naturels durant les décennies passées dans la région du bassin minier ont été extraordinaires (p.ex. forêts, PED, Haneboesch à Differdange, crassiers, ...).

Il serait de rigueur de compenser ces pertes par une nouvelle approche de l'environnement naturel. La reconversion des divers sites se prête admirablement à cet objectif.

Exemples :

- **Un nouvel avenir pour la Fonderie à Rodange**

La friche industrielle « A la Haute Saule » (Fonderie) pourrait démontrer dans un projet phare la combinaison d'une utilisation commerciale avec les besoins culturels et naturels de ce coin (voir CD en annexe)

- **Quel avenir pour l'espace Sanem-Differdange ?**

La friche « crassier – Differdange » (le nom n'est pas usurpé) était utilisée jusqu'à présent exclusivement - et à l'exclusion de tout observateur - comme décharge, crassier ou lieu d'activités polluantes de tout genre. Ne ratons pas la dernière chance pour transformer cet espace apocalyptique en un lieu vivable pour l'homme, la nature et une industrie un peu plus « civilisée » (voir CD en annexe)

Une approche intégrée de zones protégées

Pour mettre en œuvre une conception intégrée de la conservation de la nature et du paysage, il faudrait tout d'abord faire une évaluation écologique de toute la région Sud.

Différentes zones sont déjà clairement définies. Ce sont :

- Les zones habitats FFH (Directive 92/43 CEE)
- Zones « Oiseaux » (Directive 79/409 CEE)
- Les réserves naturelles

Pour la grande majorité de ces zones les plans de gestion font défaut.

La loi de la protection de la Nature prévoit d'autres zones de protection :

- les paysages à protéger
- zones vertes interurbaines
- les monuments naturels

Le gouvernement n'a jamais matérialisé ces possibilités!

Les réserves forestières intégrales sont définies sur le papier mais une stratégie de protection et de management fait défaut.

La déclaration Gouvernementale d'Intention de 1981 énonce une multitude d'autres zones de protection qui n'ont jamais connu de statut légal. Il faudrait absolument accélérer ce processus de mises sous protection légale.

Les paysages à protéger

La LNVL est partisan pour que toutes les hauteurs (Dogger) de la région minière et ses pentes soient déclarées comme « paysage protégé ». La plupart des terrains sont de toute façon définis comme « zone habitat » ou « zone oiseaux ». Ce type de paysage constitue une rupture entre une plaine humide, souvent dépourvue de forêts de nos jours, et un plateau, souvent voué aux labours, qui est depuis toujours resté relativement boisé. L'activité minière y a ajouté depuis plus d'un siècle des lieux ouverts ou semi-ouverts rocheux et secs avec des falaises colorées, ces dernières constituant des éléments esthétiques indéniables, en plus du fait qu'elles sont des instruments d'apprentissage géologique.

Zones vertes interurbaines

Pour stopper le sectionnement des paysages, des barrières à l'extension des agglomérations sont absolument nécessaires. La LNVL a défini sur les cartes ci-jointes les couloirs non urbanisés qui existent encore pour le moment mais qui sont en danger de disparaître à court terme.

Une déclaration d'intention de toutes les communes du Bassin Minier sur la volonté de conserver ces couloirs est de rigueur.

Les monuments naturels

La LNVL fait appel à tous les acteurs dans les différentes communes y compris à ses propres membres de dresser une liste de sites, points de vue (voir CD en annexe), arbres (voir CD en annexe), falaises, sources ... exceptionnels en vue de les faire classer comme monument national ou communal.





La Nature dans les villes

Chaque commune doit mettre en œuvre un inventaire des points naturels importants à l'intérieur des villes et grandes localités

«Stadtbiotopkartierung»

«Stadtbaumkaster»

«Stadtgrünplan»

Liaisons de biotopes

La nouvelle philosophie de protection de la nature préconise, nous venons de le dire, une approche concertée de protection et non une politique de ségrégation. Concrètement, cela veut dire que nous cherchons à sauvegarder les structures vertes qui relient les zones protégées entre elles et aux zones d'habitation ainsi qu'aux zones commerciales afin de permettre la continuité des processus nécessaires au maintien de la biodiversité globale. Il s'agit donc d'établir une communication entre les décideurs des différentes communes pour créer ou maintenir de telles liaisons naturelles.



Projets concrets à réaliser

Top 100 du Plan Régional Sud «Nature et Paysages»

Top 100 vum Minette

Les paysages reflètent communément les principes politiques gérant les sociétés humaines, ce qu'on pourrait illustrer par l'adage: montrez-moi vos paysages, et je vous dirai qui vous êtes ...

Ce texte s'adresse donc tout particulièrement aux femmes et hommes politiques, qui doivent assumer leur rôle, non seulement dans les besoins économiques de base, mais surtout au-delà.

A noter absolument!

Les «Top Ten vum Minett» énoncent des projets souvent bien définis et situés sur des terrains communaux bien précis. La LNVL insiste sur la réflexion qu'un plan régional dépasse les frontières communales et n'a qu'une seule chance de se voir réalisé, si les acteurs réussissent à discuter et à planifier au delà des frontières communales et projettent des stratégies communes.



1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10.

1)

Top Ten idées générales

- déclarer la cuesta du Dogger dans son intégralité comme paysage protégé (Landschaftsschutzgebiet)
- entamer une politique d'intégration et non de ségrégation entre « nature-culture-histoire-art » d'une part et aspects économiques d'autre part dans toute la région minière
- restaurer les vestiges historiques en vue d'une valorisation paysagère et culturelle et mettre en évidence des points de vue dans toute la région minière
- intégrer des espaces naturels dans les zones industrielles par un aménagement écologique, notamment aussi sur les anciens crassiers
- former un réseau touristique et gastronomique (fermes-hôtels-restaurants-auberges) en vue de mettre en route l'idée de la valorisation de produits régionaux et écologiques telle que prévue dans la campagne « Landschaft schmaacht »
- coordonner le réseau de sentiers pédestres (voir « Visages et Paysages du Minett » LNVL) et optimiser le réseau cycliste dans toute la région
- entamer une stratégie de restauration et de protection des sources, des ruisseaux et des zones humides (voir cartographie LNVL) dans toute la région
- généraliser l'enregistrement et la protection des arbres et groupes d'arbres remarquables dans les cadastres d'arbres dans toutes les communes du Bassin Minier
- reconnaître la valeur des entrées des anciennes galeries pour la protection de la faune en assurant l'accessibilité notamment pour les chauves-souris
- développer les contacts transfrontaliers en vue d'une collaboration avec la France et la Belgique

2) Top Ten structures



Forum Nature et Environnement à Esch-Belval

Centre pédagogique Esch: Cockerill et Waldschoul (Galgebiert)

Dudelange: Centre « Haardt » et « Didelenger Waldschoul »

Point Info « Ecologie » Crassier Differdange-Pafewee

Centre pour jeunes « Um Carreau Tillebiert »

Centre d'accueil / maison de l'eau Rodange

Point Info « Lënger Weieren »

Centre-nature de Lasauvage

Point Info Kayl-Léiffrächen

Sanem-Soleuvre « Ecole-Nature »





Sentier interrégional de découverte

« Visages du Minett/Gesiichter vum Minett »

Les centres cités en haut devront constituer la plaque tournante d'un sentier transfrontalier, interrégional et intercommunal qui répondra aux missions suivantes :

montrer les paysages caractéristiques de la région minière en passant par une dizaine d'étapes entre Rodange-Saulnes et Dudelange-Volmerange

interpréter les paysages en fonction de l'habitat, de la culture et des biotopes existants (de l'aménagement des structures vertes)

redécouvrir les vestiges qui reflètent les activités de l'homme pendant les siècles derniers

proposer des possibilités d'hébergement et de restauration régionale (voire écologique)

éditer un guide qui rassemble les données topographiques historiques, culturelles et naturelles

Les promeneurs intéressés à ce sentier proposé par la LNVL pourront le faire à leur propre guise ou se rallier à une série de promenades offertes par la LNVL au cours de l'année. Ces promenades guidées suivront la logique proposée dans la brochure et garantiront l'intégralité du circuit.



3) Top Ten couloirs verts

Préserver les derniers couloirs verts entre les zones urbanisées afin de maintenir les flux de peuplement de la faune et de la flore (voir CD en annexe):

- couloir vert de la vallée de l'Alzette
- couloir vert de la vallée de la Chiers
- couloir vert entre Clemency et Bascharage
- couloir vert entre Niederkorn et Pétange
- couloir vert entre Bascharage et Sanem
- couloir vert entre «Soleuvre, Mondercange» et «Limpach, Reckange»
- couloir vert entre Sanem et Soleuvre (liaison «Pafewee»)
- couloir vert entre Oberkorn - Belvaux – Rédange (France)
- couloir vert entre Esch-Alzette et «Kayl, Rumelange» (France)
- couloir vert entre «Kayl, Tétange, Rumelange» et Dudelange (France)





4) Top Ten Rodange

- approfondir l'idée d'un parc paysager «Dräilännereck» en intensifiant les contacts avec les communes voisines en France et en Belgique
- réfléchir sur la valorisation, la commercialisation et les points forts paysagers, naturels, culturels, historiques, pédagogiques de ce «Dräilännereck» et optimiser la collaboration entre les différents acteurs
- saisir comme chance unique la revalorisation de la friche «A la Haute Saule» pour une intégration des idées écologiques, économiques et culturelles (voir CD en annexe)
- intégrer les structures paysagères dans le nouveau concept de la friche et conserver en partie les halls de la «Fonderie»
- garantir la base légale de la réserve naturelle à cet endroit et construire un centre Info respectivement une maison de l'eau près de cette réserve
- continuer la rénaturation de la Chiers à la «Haute Saule» et au «Grand Bis»
- entamer la rénaturation du ruisseau «Maragole» sur toute sa longueur
- trouver une solution acceptable pour le site «Um Paquis»
- relier le chemin «Um Klopp» (ancienne ligne ferroviaire) dans un réseau de pistes cyclables
- intégrer les localités de Saulnes et de Moulaine dans le «sentier de découverte des paysages du Minett» (Visages du Minett/Gesiichter vum Minett) en passant par les hauteurs des «Longues Raies»





5) Top Ten Pétange

- continuer et promouvoir la campagne «Natur a Péiteng»
- prévoir des liaisons écologiques à l'intérieur de la ville de Pétange, p.ex: Chiers- Parking-Parc-Schwaarze Wee / CFL (à conserver absolument!)
- compléter la réserve naturelle de «Prënzebiërg» par l'intégration du «Tëtëlbiërg»
- créer des liaisons naturelles par la plantation de haies, p.ex.: Train 1900, ou allées d'arbres, p.ex.: «Tëtëlbiërg», cimetière de Pétange ...
- valoriser les sites historiques en vue d'une information grand-public et pédagogique: moulin Waxweiler, moulin de Lamadelaine, Millekanal à Pétange, Machine fixe (Lënger Weieren)
- structurer différents paysages par la plantation d'arbres solitaires ou groupes d'arbres: Sengesfeld et Hueschteschbuer à Lamadelaine, Rollenger Weieren, Rouden Haff ...
- restaurer le Wäschbuer à Lamadelaine et conserver le caractère historique de la ruelle adjacente (ferme «Baltes»)
- aménager de façon écologique les étangs de Lamadelaine et intégrer le site dans la réserve naturelle du Prënzebiërg
- veiller à un entourage écologique lors de la construction du nouveau lycée au PED ainsi que lors de la construction et rénovation de toute école de la commune
- donner un caractère écologique aux parkings de la commune





Campagne «Natur a Péiteng»

La section LNVL de Pétange a initié une campagne de sensibilisation à la nature intra-urbaine dans la Commune de Pétange.

Des sites favorables seront optimisés, (re-)créés et reliés entre eux et aux biotopes et habitats extra- et inter-urbains («Vernetzung», trames et couloirs verts).

Outre l'effet positif sur l'environnement naturel et la biodiversité autochtone, l'accueil de la flore et de la faune «sauvages» dans notre habitat nous permettra de redécouvrir leur valeur esthétique et rendra à nos enfants la possibilité du contact quotidien avec la nature.

L'augmentation de surfaces vertes aura un effet positif sur le climat dans nos villes et villages, notre qualité de vie et «l'image» de la région Sud.

Dans une première phase, en collaboration avec l'Administration des Eaux et Forêts, la Commune de Pétange et le syndicat SIACH, 6 sites pilotes ont été définis pour des projets d'aménagement écologique (parkings, zone d'activités) et de fauchage extensif (alentours de la station d'épuration et d'un terrain de football).

Dans une deuxième phase nous essaierons de multiplier les expériences positives et de généraliser l'idée de la valeur d'espaces naturels «sauvages» dans les localités de la commune de Pétange.

6) Top Ten Differdange

- affecter un caractère écologique et social à la planification future du «Crassier de Differdange» (selon les propositions en détail de la LNVL)
- réaménager le cours de la Chiers dans la totalité de son courant, notamment au plateau du Funiculaire, à l'intérieur de l'ARBED, au «Hanebësch» et dans la «Dreckswiss». Protéger et restaurer les différentes sources et les petits ruisseaux (p.ex. la Schomett) qui se versent dans la Chiers
- lancer la campagne «Méi Natur an Déifferdeng»: création d'aires de verdure et de repos, aménagement d'étangs et de zones humides dans les différentes sections (Funiculaire, Neiwiss, am Méenlach, Carreau Tillebiere, etc)
- valoriser les vestiges historiques de la commune: entrées de galeries (p. ex. Tillebiere et «Hondsësch»), tracés des anciennes lignes ferroviaires, anciens bâtiments (p.ex. Tillebiere) et lavoirs (Niederkorn)
- déclarer le «Rollesbiere - Kiemerchen» comme paysage protégé (conservation des terrasses, étangs, pelouses sèches). Le Héisenger Gronn (Maison Schneider) se prête parfaitement à réaliser un projet interrégional avec Rédange-Thill-Hussigny-Lasauvage-Saulnes pour mettre en évidence le patrimoine naturel, culturel, historique et industriel (voir «Visages et paysages du Minett»)
- revaloriser le «Carreau Tillebiere» en y installant une Auberge de jeunesse (ancien bâtiment), des aires de jeux et de récréation, une piste cyclable etc., tout en respectant le patrimoine industriel y présent
- Lasauvage: Revoir et assurer le biotopmanagement de la réserve communale de la vallée de la Crosnière, aménager l'étang pédagogique et relancer l'étude pour remettre en place le grand étang entre l'église et l'école
- assurer et créer des liaisons vertes dans les zones d'habitation (terrain du tuyau à gaz de l'ARBED, pistes cyclables, allées d'arbres, petits parcs, etc.)
- structurer les hauteurs de Differdange par la plantation de haies, d'allées d'arbres et d'arbres solitaires «Rouden Haff, Baraque Bleue, Vesquenhaff, Kahlbréck»
- réaliser les projets de pistes cyclables, présentés par la section LNVL de Differdange, qui relient entre elles les différentes sections de la commune et les communes voisines





Idées générales pour le site «Pafewee-Crassier Differdange»

assainissement de toutes les décharges selon les règles de l'art

restauration du Wawerbësch et des pentes vers la vallée de la Chiers en s'inspirant du paysage original

aménagements de liaisons vertes accessibles au public

installation de pistes cyclables et piétonnières avec aires de repos reliant de nouveau les localités de Sanem, Soleuvre, Fousbann, Niederkorn et Differdange

restauration et réaménagement des étangs et des roselières, création de nouveaux espaces humides

renaturation de la Chiers sur toute sa longueur sur ce site

conservation de bâtiments historiques se prêtant à une utilisation culturelle et sociale (p. ex. «Schlakemillen»)



7) Top Ten Sanem

- réaliser enfin les promesses d'un aménagement écologique du Pafewee
- optimiser les espaces verts prévus sur le site Esch-Belval (parc, ruisseau, allées ...)
- aménager sur le site du «Pafewee» une liaison verte (sentier pour piétons, piste cyclable) entre Sanem et Niederkorn
- assurer une liaison de biotopes humides sur la surface entière du site Pafewee
- assurer la zone verte entre Sanem et Bascharage dans son intégralité (Groussebësch, Bobësch, Hoorwiss, Engelhärchen)
- renaturer le «Rouerbaach» le «Kuesbaach» et le «Brillbaach» sur toute la longueur
- aménager plusieurs étangs dans les prairies humides de «Schollesfeld» et «Grouweléck»
- assurer la suite du programme de restauration des saules têtards (LNVL)
- améliorer les structures du parc du Château de Sanem et redonner une fonction au Jardin du Château
- entamer la plantation de structures de liaison: haies, arbres solitaires et allées sur les espaces «a Scherléck», «Pafewee», «Militärlager», etc.





8) Top Ten Esch/Alzette-Schifflange

- implanter un «Forum Nature et Environnement» sur le site Esch-Belval
- intégrer les centres «Cockerill - Waldschoul» dans un réseau pédagogique et d'information
- réaménager l'étang du Bourgaard et prévoir un espace de parc accessible au public («Naherholungsgebiet» extrêmement rare à Esch)
- conserver à court terme le caractère typique paysager (témoin de l'histoire des minières) des anciennes carrières «Gaalgebierg», «Burgronn» (Leisebierg), «Haedefeldchen», «Nossbierg», «Brucherbierg»
- aménager l'ancien tracé du «Tram» «Burgronn» - «Kayler Poteau» comme piste cyclable
- renaturer l'Alzette sur les rares tronçons à ciel ouvert, ainsi que la «Dippech» (dans les «Nonnewisen») comme couloir vert
- déclarer «zone protégée» (réserve forestière intégrale) la forêt de «Lankelz», la seule forêt potentiellement alluviale de la région, et intégrer la roselière «Neiwiss» dans cette réserve (liaison: «Dippech» - Lankelz - «Bauch» - Foetz - Brill - Dumontshaff - Kiemelbaach)
- conserver comme zone verte interurbaine le couloir: Lameschermillen, Neimillen
- revaloriser les cités jardinières dans toute la commune dans un contexte écologique (biodiversité - récréation - poumon vert)
- intégrer la zone «Am Pudel» dans la réserve naturelle du Brill à Schifflange



71.

72.

73.

74.

75.

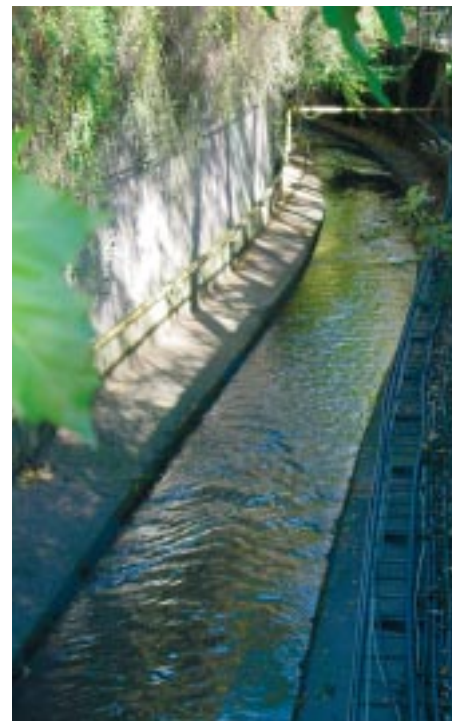
76.

77.

78.

79.

80.



9) Top Ten Kayl - Tétange - Rumelange

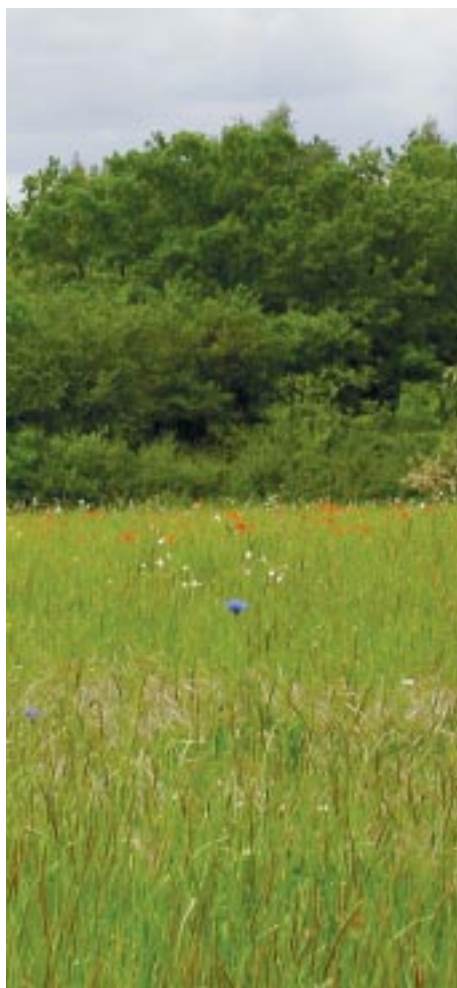
- intégrer les espaces du «Holleschbiereg», «Hutbiereg», «Léiffrächen» dans un espace paysager protégé (Landschaftsschutzgebiet)
- faire aboutir les préparatifs pour la réserve naturelle du «Brucherbierg»
- implanter des structures de liaisons naturelles entre le «Brucherbierg» et le «Gehansbiereg» (trame verte)
- veiller à garantir des couloirs verts entre la vallée et les hauteurs de la commune pour assurer les migrations de la faune et de la flore
- relier les zones humides de la vallée du Kälbaach par un réseau de petits étangs (Trittsteinbiotop)
- faire avancer les pistes cyclables vers la vallée de la Kayl (voir à Esch: Kayler Poteau)
- agrandir ou améliorer les étangs et zones humides existants
- faire avancer les travaux de renaturation du Kälbaach et réaliser des mesures concrètes pour garantir l'amélioration de la qualité d'eau du «Kälbaach»
- garantir la protection et la restauration des sources sur le territoire de la commune
- entamer des contacts pédagogiques avec les centres écologiques de la région (Haardt-Cockerill et autres) et déclarer une «journée de la nature» dans les écoles de la commune





10) Top Ten Dudelange

- réalisation du plan d'aménagement et de gestion de la réserve naturelle «Haard-Stébiérg-Hesselsbiérg»
- valorisation de la réserve et sensibilisation à ses buts
- création du centre d'accueil de la réserve au «Frankelach» à Dudelange
- définition du statut du «Parc Léih» et implémentation de ce statut
- réalisation respectivement valorisation des zones vertes (p. ex.: «Diddelengerbaach» et le long de la collectrice)
- création de réserves naturelles communales p. ex.: «Ponk» (Budersberg)
- réalisation du «Naturbësch» prévu à la Haard
- extension et entretien du réseau de haies sur base du cadastre de haies existant
- rénaturation du Diddelengerbaach entre Dudelange et Bettembourg
- aménagement de pistes cyclables dans la localité et vers Bettembourg, Kayl et Hellange





Conclusions et mise en route d'un plan régional

Les Top 100 proposés par la LNVL n'ont pas été choisis de façon aléatoire, mais sont le résultat de longues discussions et réflexions au sein des comités de la LNVL et en concertation avec d'autres partenaires (commissions écologiques, service conservation de la nature, autres ONGs etc.) Certaines idées ne sont pas tout à fait nouvelles, certaines se basent sur la DIG de 1981, certaines résultent des discussions dans d'autres groupes de travail où la LNVL était représentée, mais la plupart de ces propositions-là n'ont pas trouvé de suites concrètes faute d'un coordinateur.

La plate-forme de discussions dans le cadre du Plan Régional Sud initiée par le Ministère de l'Intérieur avait vu un départ encourageant mais est malheureusement inexistante pour le moment.

Voilà pourquoi différentes initiatives isolées voient une progression traînante et une concertation englobant les différents volets et aspects de la région du Bassin Minier n'a pas encore vu le jour.

Ce document «Plan Régional - Nature» doit être considéré comme partie intégrante d'un plan régional englobant tous les aspects importants d'une nouvelle dynamique: économie, culture, tourisme, transport, énergie, loisirs, agriculture, pédagogie etc.



En vue d'une mise en route concrète des propositions la LNVL n'a pas attendu un signal de départ officiel. Elle a pris maintes initiatives:

- Multiples inventaires sur la nature, les paysages et les monuments naturels
- Projets pilotes sur l'intégration des aspects naturels dans nos villes
- Propositions concrètes sur les friches industrielles
- Réunions de concertation avec AGORA
- Collaboration dans les commissions écologiques communales
- Propositions de gestion des minières à ciel ouvert
- Initiatives pour différents centres d'information
- Visites sur le terrain avec Monsieur le Ministre de l'Environnement et avec Monsieur le Secrétaire d'Etat à l'Environnement
- Visites avec les administrations de l'Environnement et des Eaux et Forêts sur les friches
- Détection (et accusations) de fautes commises dans le cadre de l'environnement
- Actions de sauvegarde de sites à intérêt écologique
- Actions de plantations et d'entretien de structures naturelles
- Etudes et documentations ornithologiques

Et beaucoup d'autres initiatives ...

La LNVL sera partenaire dans les années à venir pour donner une suite concrète aux propositions, mais exige de nos femmes et hommes politiques une meilleure concertation et une meilleure intégration des différents aspects de revalorisation de la région minière. Même si toute initiative au niveau d'une commune isolée est souhaitable et nécessaire, le paysage et la nature qui en dépendent ne connaissent pas ces limites purement administratives. Voilà pourquoi aucun aboutissement sérieux n'a pu avoir lieu jusque-là et ne pourra être attendu sans l'existence d'une plate-forme globale et régulière.

L'image de marque de notre région ne dépend pas exclusivement d'aspects financiers, la LNVL l'a prouvé par les initiatives mentionnées en haut et entamées en bénévolat.

Mais pour garantir un rayonnement de qualité des investissements importants seront nécessaires, notamment sur les plans de l'information, de la gestion, de différentes rénaturalisations et de la pédagogie.

Il ne suffit plus de s'exclamer avec Ciceron «O tempora! o mores!», mais il faut enfin retrousser les manches et agir!

Ou est-ce que notre classe politique serait devenue une fin en soi?



Contacts

Lëtzebuurger Natur- a Vulleschutzlīga (LNVL)

Ligue Luxembourgeoise pour la Protection de la Nature et des Oiseaux asbl

<http://www.luxnatur.lu>

Infoservice:

Secrétariat LNVL

Kräizhaff, rte de Luxembourg,

L-1899 Kockelscheuer

tél.: 29 04 041, fax: 29 05 04

secretary@luxnatur.lu

Personnes de contact des sections sud:

Bettembourg / Mondercange, Heinen Marc, tél.: 51 00 06

Clemency, Kolbusch Jean, tél.: 50 06 20

Differdange, Rollinger Fernand, tél.: 58 09 94

Dippach, Warnier Wally, tél.: 37 83 48

Dudelange, Schroeder Romain, tél.: 51 91 57

Esch-Alzette, Wagner Pol, tél.: 55 59 87

Kayl, Hiltgen Jean, tél.: 56 55 94

Leudelange, Hilger Vic, tél.: 37 84 34

Petange, Rollinger Françoise, tél.: 50 76 12

Reckange/Mess, Felten Paul, tél.: 37 03 75

Roeser, Mersch Joseph / Diederich Jean, tél.: 29 00 59 / 36 54 64

Rumelange, Heirand Julien / Wagener Camille, tél.: 56 56 82 / 56 56 26

Sanem, Weiss André, tél.: 59 30 92

Schifflange, Marzinotto Berthi, tél.: 54 64 52



Documentation

Nous tenons à mentionner une collection de documentation extraordinaire sur les richesses naturelles et dles aspects problématiques de la région d'Esch-sur-Alzette et de la région sud publiée par un membre de longue date de la LNVL

«Für die Katz» par Nelly Moia

Imprimerie Centrale, ISBN 2-87978-013-6

